

La liturgie lyonnaise fut en vigueur à Autun jusqu'au milieu du règne de Louis XIV. On eut le tort de l'abandonner pour se conformer à celle de Rome ; mais, au commencement du XIX^e siècle, on eut un tort plus grand encore, celui de quitter les rites romains, pour embrasser la liturgie dite de Paris. D'immenses travaux de restauration et de consolidation s'opèrent en ce moment dans ce temple vénérable, sous la direction de M. Dupasquier, habile architecte lyonnais, qui n'a reculé ni devant les périls de l'entreprise, ni devant la hardiesse de l'exécution. — A l'église cathédrale de Saint-Lazare d'Autun, donc, le premier rang parmi les monuments religieux de la Bourgogne, depuis que l'abbaye de Cluny n'existe plus que dans le souvenir des vieillards qui la pleurent.

Les armes d'Autun ancien étaient de gueules à trois serpents d'argent ployés en cercle, se mordant la queue, et au chef d'azur, à deux têtes de lion affrontées. Celles d'Autun moderne sont d'argent, à un lion rampant de gueules, au chef de Bourgogne ancien, avec la devise : SOROR ET AEMVLA ROMAE (*Roma Celtica*).

A entendre les commis voyageurs qui jugent de tout, sans rien connaître et surtout sans rien étudier, Autun n'est qu'une ville de prêtres, de nobles, de propriétaires, de pédagogues et d'écoliers. — On sait combien la démocratie est injuste à l'égard de ces sortes de villes, que les hommes du passé, sentant le prix d'une existence sociale bien posée, peuvent seuls comprendre, avec les artistes. — Ici, il est vrai, nulle industrie bruyante, nul tumulte mercantile ne trouble le recueillement du manoir, les loisirs et l'étude. Aussi le collège communal d'Autun est-il le plus distingué et le plus florissant dans tout le ressort de l'académie de Dijon, bien qu'il ait pour redoutable rival, le petit séminaire où l'instruction est également solide et forte. Sans respect pour la situation pacifique d'Autun, pour ses précédents d'instruction publique